

# Page du lecteur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **45 (1988)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

## Une voi(e)x dans le désert

Noël Tamini  
Rédacteur de SPIRIDON  
1922 Salvan

Entre deux voyages, je trouve le numéro de mai de MACOLIN, dont je viens de lire l'éditorial.

Il va tellement sans dire que j'aime autant l'écrire: je ne partage pas du tout ta manière de considérer uniformément les «supermarathons (...) conçus et lancés (...) par ceux que j'appellerai les spéculateurs des grands espaces et de la naïveté humaine». Fin de citation.

Trois remarques à ce sujet:

– A te lire, en effet, il n'y a pas la moindre différence entre les uns et les autres de ces organisateurs simplement appelés «spéculateurs». J'ai participé à

deux supermarathons du Hoggar, dont l'organisateur, Gilbert Hirschy – tant pis si MACOLIN ne le dira jamais – a perdu au moins deux dizaines de milliers de francs (de sa poche, eh oui!) pour le plaisir de faire découvrir le désert à quelques dizaines de grands enfants, qui en sont revenus comme l'on sort d'un rêve éveillé. Leur vieux rêve, ils l'ont réalisé grâce à Hirschy, impossible de dire la chose autrement.

Cela dit, j'ai aussi vécu au désert, grâce à Hirschy, trois semaines d'une grande Traversée, sans le moindre esprit de compétition. Et c'est à ces «traversées» que va ma préférence.

Il faut toutefois convenir que les Hirschy ne courent pas les rues, hélas. Et quand tu uses du mot «spéculateurs», et que je songe à tel «Marathon du Nil», par exemple, voire à tel «Marathon d'Auvergne», je me souviens de récents numéros de SPIRIDON, où des témoins visuels ont écrit leur écœurement à ce sujet.

– A te lire, secundo, j'éprouve comme un malaise. Car, renseignements pris et même si MACOLIN devait occulter ce passage – il semble que tu persistes à faire tort à un Hirschy... sans même l'avoir rencontré, sans même lui avoir parlé. J'estime qu'il s'agit là d'une faute professionnelle grave.

– A te lire enfin, je me souviens tout à coup de telle réplique de Louis Juvet (je cite de mémoire): «Mon ami, vous feriez un excellent critique d'art: vous parlez fort bien de quelque chose que vous ne

connaissez pas.» Car, si je suis bien informé, tu portes, sans la moindre distinction, un jugement catégorique sur ces «supermarathons»,... sans jamais en avoir vécu un seul de près.

Au fond, je suis heureux que des gens comme toi écrivent ce que tu as écrit contre les courses dans le désert: pourvu qu'on n'y soit jamais plus nombreux qu'aujourd'hui.

Sans rancune? Bien sûr! En toute sportivité.

## Réponse

MACOLIN dit tout et n'occulte rien de ce que ses lecteurs prennent la peine de lui écrire, et même s'il s'agit des critiques les plus vives. La crédibilité est à ce... prix! Tes remarques, d'ailleurs, ne sont pas bien méchantes et je les accepte dans ce qu'elles ont de juste (j'aurais pu quelque peu nuancer, en effet, mon affirmation sur les «spéculateurs des grands espaces et de la naïveté humaine»), sans qu'elles me fassent changer en rien ce qui forme le noyau de mes convictions profondes. Et j'en ai suffisamment parlé dans ces colonnes pour ne pas y revenir; si ce n'est pour rappeler que je n'ai jamais été contre toutes formes de supermarathons, à condition que ces «entreprises» soient plus «humaines» et plus «sportives» que «commerciales», qu'elles ne jettent pas de la poudre aux yeux de Pierre, Jacques ou Jean, qui n'ont pas les moyens de s'offrir pareille expédition – même si l'organisateur y laisse des plumes – ni ne sont prêts (physiquement et moralement) pour l'affronter sans dommage pour eux et pour les autres.

Gilbert Hirschy? Ce n'est pas lui faire tort que de dire à tous ceux qui veulent bien m'écouter – et qui peuvent être d'un autre avis – ce que je pense en mon âme et conscience. Par ailleurs, s'il tient à me parler, qu'il profite d'un passage dans la région de Bienne pour me contacter et faire un crochet par Macolin: je l'accueillerai de mon mieux et suis même prêt à l'emmener découvrir le «parcours Tamini», sur lequel je pars bien souvent encore... à l'aventure!...

Et si un jour, comme lui, comme toi, j'ai le grand bonheur d'aller quelque part dans le désert, j'essaierai que ce soit, pour moi, l'«aventure silencieuse» dans le sens le plus complet de l'expression... (Y.J.) ■

